

Présentation générale de la BIBLE

Introduction... La Bible, une bibliothèque...

« Ta biblia », en grec, signifie : les livres (Cf. annexe 1), en deux parties :

- 46 livres dans l'Ancien Testament (AT, ou 39, comme on le verra ultérieurement, si on ne retient pas les derniers livres écrits en grec,
- 27 livres dans le Nouveau Testament (NT).

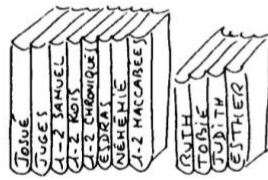
Mais la disposition des livres de l'AT peut varier en fonction des Bibles.

Première catégorie : les Bibles catholiques comme la « Bible de Jérusalem » ou la Traduction liturgique, ainsi que les Bibles orthodoxes, ont une disposition en quatre parties :

1. Le Pentateuque (les cinq livres) ou la Torah (la loi de Dieu)



2. Les Livres historiques

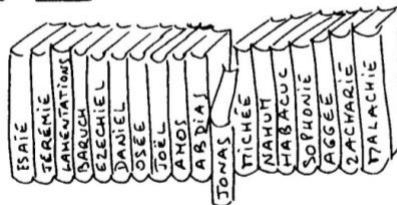


• Les huit (ou douze) premiers livres parlent de l'histoire du peuple hébreu depuis son installation en Canaan (en Palestine), au XI^e siècle avant le Christ, jusqu'à son retour sur sa terre au VI^e siècle, après l'exil à Babylone (les deux livres des Maccabées racontent la lutte héroïque des juifs pour rester fidèles à leur foi au II^e siècle avant le Christ).

3. Les livres de sagesse



4. Les Prophètes



1/ Le Pentateuque, ou la Torah (la loi de Dieu) : Gn, Ex, Lv, Nb , Dt

2/ Les livres historiques qui parlent de l'histoire du peuple hébreu.

Plus précisément :

- l'installation et les débuts en Terre Promise (*Josué, Juges*) ;
- les débuts de la royauté en Israël (1 et 2 S)
- l'histoire de la royauté jusqu'à l'Exil à Babylone en 587 av. J.C. (1 et 2 R) ;

Puis :

- les deux Livres des Chroniques au III^{ème} s. av. J.C., soit deux siècles après l'Exil à Babylone en 587 av. J.C., qui reviennent sur certains moments de cette Histoire ;
- les livres d'*Esdras* et *Néhémie* qui parlent de ce retour d'Exil, à partir de 538 av. JC..

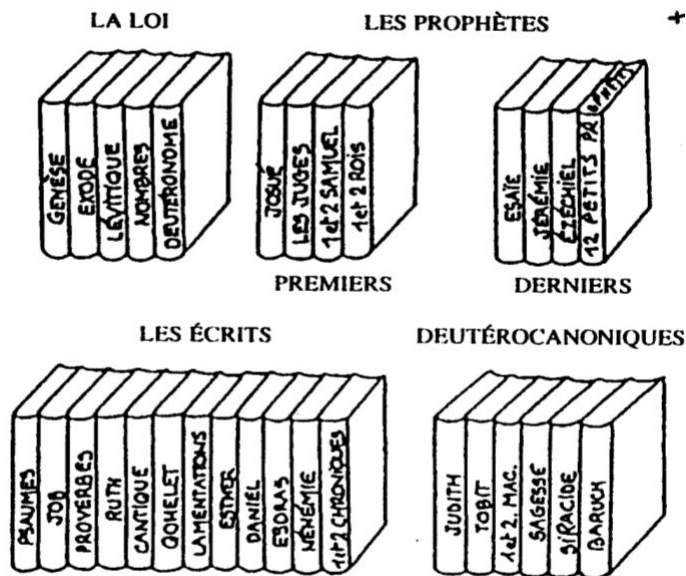
Et enfin les deux livres des Maccabées qui parlent de la révolte juive contre la persécution d'Antiochus Epiphane, au II^{ème} siècle av. JC..

3/ Les livres de sagesse, notamment le livre des Psauts qui est utilisé pour les offices liturgiques de l'Eglise tout au long de la journée : Laudes, Vêpres, etc. ;

4/ et enfin les livres des prophètes, depuis Isaïe jusqu'au dernier des prophètes, Malachie.

Mais il existe une deuxième grande catégorie, les **Bibles protestantes** (ex. la Bible « Second ») :

- ont une **disposition en trois parties** : la Loi, les Prophètes et les Ecrits ;
- à laquelle la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) ajoute à la fin les 7 livres écrits en grec, appelés deutérocanoniques :



Dans cette disposition :

- la première partie, les cinq premiers livres, est sans changement : Gn, Ex, Lv, Nb, Dt ;
- mais :
 - les livres historiques depuis l'installation en terre promise jusqu'à la fin de la royauté avec l'Exil à Babylone, c'est-à-dire Josué, Juges, 1er et 2e S ; 1 et 2 R d'une part,
 - et les prophètes d'autre part,
sont regroupés dans une deuxième grande partie appelée « les prophètes » :
 - « Prophètes premiers », pour ceux qui retracent l'histoire d'Israël,
 - « Prophètes derniers », pour les trois grands prophètes : *Esaïe*, *Jérémie* et *Ezéchiël*, et les « douze petits prophètes » jusqu'au dernier d'entre eux : *Malachie* ;
- enfin, troisième partie : les Ecrits, dans lesquels on retrouve :
 - non seulement les livres de sagesse, dont les *Psaumes*,
 - Mais aussi :
 - les livres d'*Esdra*s et *Néhémie* sur le retour d'Exil,
 - et les *deux livres des Chroniques* qui reviennent au III^{ème} s. av. JC sur l'histoire d'Israël avant l'Exil.

A noter que les *deux livres des Maccabées* qui retracent la lutte contre la persécution d'Antiochus Epiphane au II^{ème} s. av. JC, font partie des livres dits deutérocanoniques :

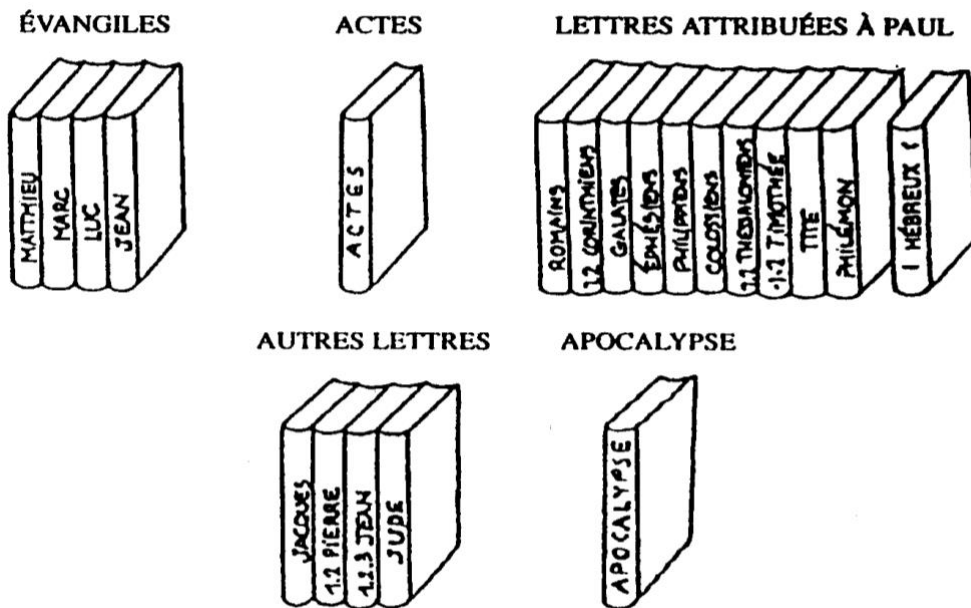
- ils n'existent donc pas dans les Bibles protestantes,
- ou ils sont placés à la fin, avec les autres livres écrits en grec, dans la TOB.

Surtout, il ne faut pas se laisser arrêter par ces différences : leur présentation a juste pour but de pouvoir se repérer une fois qu'on a une Bible en main.

D'ailleurs, l'un des objectifs de ces deux vidéos est d'en expliquer les raisons...

Donc, dans l'immédiat, contentons-nous de les relever : nous reviendrons dessus le moment venu.

Quoi qu'il en soit le NT est le même pour tous les chrétiens :



Comment s'y retrouver ?

Par commodité, **chaque livre** :

- a une **appellation abrégée** (ex : Gn pour Genèse)
 - Souvent, dans les Bibles, il y a une petite fiche amovible comme celle-ci, avec
 - d'un côté, les appellations abrégées par ordre alphabétique ;
 - de l'autre, un récapitulatif de l'ordre des livres dans la Bible.
- a été **découpé en chapitres et en versets** (ex : Gn 2,1.2.3...)

Mais **ATTENTION** :

- s'il est très pratique pour trouver une référence à partir de la « table des matières », ou pour faire une citation,
- **ce découpage n'a été réalisé qu'en 1226 pour les chapitres et en 1551 pour les versets ;**
- et ce découpage a été **réalisé indépendamment du sens des textes**

ex. **Gn 2,4** est en deux parties, séparées par un titre :

- * 2,4a termine un premier récit de la création : « *telle fut l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés* »
 - * 2,4b est le commencement d'un deuxième récit de la création : « *Au temps où Dieu créa le ciel...* ».
- Au passage, pourquoi y a-t-il deux récits de la création ? Nous y reviendrons...

Au passage également, ça n'a l'air de rien, ce découpage en chapitres et en versets, mais il faut bien comprendre qu'auparavant, les Ecritures étaient « en bloc », que ce soit sur des rouleaux en hébreu ou sur des papyrus en grec. Par conséquent, les citations étaient faites de mémoire et si les scribes jouissaient d'une grande réputation en tant que docteurs de la Loi, c'est parce que la connaissance des Ecritures nécessitait un apprentissage extrêmement long et très difficile.

A noter également... :

- **les titres et sous-titres de chapitres ne font pas partie du texte biblique** : ils sont rajoutés par les différents éditeurs pour faciliter la lecture...
Par exemple, vous pouvez voir que la BJ et la TOB ont des titres différents entre Gn 2,4a et Gn 2,4b :
 - BJ : « La formation de l'homme et de la femme » ;
 - TOB : « Les débuts de l'humanité »
 On peut donc s'en servir (c'est souvent pratique) mais il ne faut pas trop s'y arrêter...

- les **introductions et les notes en bas de page** dépendent de chaque éditeur. Elles, en revanche, sont **indispensables pour « entrer » dans la compréhension du livre.**

Prenons par exemple en Gn 2,4a le mot « *histoire* » dans la *Bible de Jérusalem* (BJ) :

« *Telle fut l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés* ».

La Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) a traduit : « *Telle est la naissance du ciel et de la terre lors de leur création...* ».

Ce mot traduit le mot hébreu « *tôledot* » ; un mot qui est au pluriel, et qui signifie : « *engendrement* ». L'auteur biblique parle donc des « engendrement » du ciel et de la terre. Comment le comprendre ?

Déjà, on constate que traduire le texte suppose de faire des choix d'interprétation. La Bible n'est pas un texte qui doit être lu de manière littérale mais qui nécessite une interprétation, d'abord pour traduire, puis pour expliquer, afin de comprendre ce que l'auteur a voulu dire, et à travers cela, ce que Dieu veut nous révéler.

En l'occurrence dans la BJ, par exemple, la note « c) » en bas de page de Gn 2,4a explique :

« En hébreu, *tôledot* », proprement « descendance », puis histoire d'un ancêtre et de sa lignée, cf. 6,9 ; 25,19 ; 37,2. Par l'emploi de ce mot ici, la création est démythifiée, elle est le commencement de l'histoire, elle n'est plus comme à Sumer et en Egypte, une suite d'engendrement divins ».

Autrement dit, à travers ce simple petit mot, et à l'aide de la note qui l'explique, on peut comprendre que la Bible nécessite une interprétation, mais qu'il y a là une option fondamentale, dans la droite ligne du premier verset de la Bible : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* » (Gn 1,1). Contrairement à l'hypothèse matérialiste, la Bible affirme qu'il existe un Dieu créateur, et c'est lui qui a donné naissance à notre monde, dont le commencement – le début de l'histoire - vient d'être raconté de manière imagée dans ce premier récit de la création, en Gn 1,1 à 2,4a.

Notons également au passage qu'en fin de Bible, il y a souvent un outil très intéressant : l'index thématique des « notes les plus importantes » ou des « notes principales »... C'est un outil précieux pour interpréter le sens que nous lisons, en nous aidant à approfondir la compréhension de ce que nous lisons.

- de plus, **en marge** de certaines éditions (BJ, TOB, par exemple), on trouve les **références de passages parallèles ou en relation** avec le sujet dont parle le texte.

Par exemple, en marge de Gn 2,4a, on trouve Jr 10,11. Et si on va voir Jr 10,11, on trouve dans les versets précédents une dénonciation des idoles et une réaffirmation de la seigneurie de Dieu :

« *Tous autant qu'ils sont, ils sont bêtes, stupides : l'instruction que donne les Vanités, c'est du bois ! (...) Une œuvre de sculpteur ou d'orfèvre. (...)*

Mais Dieu est le Dieu véritable, Il est le Dieu vivant et le Roi éternel. (...)

Voici ce que vous direz d'eux : "les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre seront exterminés" ».

Et si on va voir autour d'He 4,4 en marge de Gn 2,2 sur le repos de Dieu le septième jour, on trouve une histoire curieuse d'entrée dans le repos de Dieu : certains y entrent, d'autres pas ! Mais Dieu ouvre un « *aujourd'hui* » pour que tout le monde puisse entrer...

Qu'est-ce que ça veut dire ?

C'est tout l'enjeu de l'histoire révélée dans la Bible que nous allons balayer en deux rencontres...

...et quatre vidéos (deux par rencontre) :

1. la Bible, une bibliothèque inspirée qui révèle une seule histoire (1^{ère} vidéo).

2. L'Ancien Testament (AT), en deux parties :

- une première partie que nous verrons aujourd'hui : l'histoire d'Israël à travers la Bible (2^{ème} vidéo) ;
- une deuxième partie que nous aborderons la prochaine fois, avec le NT, et qui fera l'objet d'une troisième vidéo : la formation de l'AT au fil de l'histoire d'Israël.

3. Le Nouveau Testament (NT) dont la formation fera l'objet d'une 4^{ème} vidéo.

1.- La Bible, une bibliothèque inspirée qui révèle une seule histoire

Malgré la grande diversité des livres qui la composent, **la Bible révèle une seule et même histoire : l'histoire du salut !**

- Toute la Bible ne parle que d'un seul sujet: **le plan de salut et de bonheur de Dieu pour l'homme.**
- La Bible nous révèle que **la vie de l'homme a un sens**, c'est-à-dire à la fois une signification et une direction : **créé par Dieu à son image**, comme le dit Gn 1,27, l'homme :
 - **est fait pour le bonheur, d'abord sur terre, sous le regard de Dieu,**
 - **puis avec Lui, en Lui, pour l'éternité.**

L'enjeu de cette histoire, c'est donc **la divinisation de l'homme** : c'est cela **le salut** !

De ce point de vue, **la Genèse**, le premier livre de la Bible, **ne se comprend qu'à la lumière de l'Apocalypse**, le dernier livre de la Bible : il s'agit du prologue et de l'épilogue d'une histoire à la fois dramatique et merveilleuse...

- **Au prologue...** :

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ... (Gn 1,1)

Et Dieu vit que cela était bon... (Gn 1,9.12.18.21.25)... Et Dieu vit que cela était très bon... (Gn 1,31)

- **... correspond l'épilogue** : (cf. Ap 21,1-7).

¹Alors je vis **un ciel nouveau et une terre nouvelle**, car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'est plus.(...) ⁴**Il essuiera toute larme de leurs yeux, La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien a disparu.**

Et on pourrait lire aussi les derniers mots de l'Apocalypse : **Ap 22,16-21**

Manifestement, entre les deux, le début de la Genèse et la fin de l'Apocalypse, il s'est passé « quelque chose », qui est **raconté de manière imagée**, en **Gn 3**, avec des conséquences jusqu'en **Gn 11** :

- la fraternité blessée (Caïn et Abel) ; le déchainement de la souffrance, du mal et de la violence ;
- la mort ressentie comme une épreuve, et non pas comme la remise joyeuse de soi à Dieu pour l'éternité ;
- mais déjà, Dieu intervient par le déluge et l'Alliance avec Noé pour restaurer un chemin vers Lui.

Je n'insiste pas. Mais à travers **Gn 3-11**, on voit que ce qu'il y a, **entre les deux, Gn et Ap, c'est toute l'histoire de l'Homme** :

- **tenté de faire sa vie tout seul**,
- en **refusant d'accepter sa condition de créature, et par conséquent sa dépendance vis-à-vis de Dieu**, condition de son bonheur.

Dès lors, **la Bible raconte l'histoire d'un combat** :

- combat que Dieu livre avec les hommes, pour les hommes et, souvent... malgré les hommes ;
- **combat incessant entre** :
 - o **Dieu qui appelle, qui fait alliance** pour que l'homme puisse vivre heureux :
 - d'abord sous son regard,
 - puis avec Lui, en Lui pour la vie éternelle,
 - o **et l'homme qui est souvent infidèle, qui résiste, qui tergiverse, se défile, voire rompt l'alliance.**

Mais **Dieu, Lui, reste fidèle : son Alliance tiendra** :

« Si vous pouvez **rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit**,
de sorte que le jour et la nuit n'arrivent plus au temps fixé,
mon alliance sera aussi rompue avec David mon serviteur,
de sorte qu'il n'aura plus de fils régnant sur son trône,
ainsi qu'avec les lévites, les prêtres qui assurent mon service » (Jr 33, 20-21)

L'Alliance avec David tiendra tant que durera l'alternance des jours et des nuits : autant dire pour toujours ! Au passage, quand Jérémie écrit ça, c'est trois siècles après David, au moment de la fin de la royauté en Israël, avec l'Exil à Babylone... Du coup, qu'est-ce que ça veut dire ? Mais on va y revenir...

Cette **alliance** est d'abord **unilatérale avec Abraham**.

Gn 15 raconte le sacrifice offert pour conclure cette alliance :

Il [Yahvé] le conduisit dehors et dit :

"Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer... Telle sera ta postérité ". (...)

Il lui dit : "Je suis Yahvé qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens, pour te donner ce pays en possession."

Abram répondit : "Mon Seigneur Yahvé, à quoi saurai-je que je le posséderai?"

Il lui dit : "Va me chercher une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bœuf de trois ans,"

Il lui amena tous ces animaux, les partagea par le milieu et plaça chaque moitié vis-à-vis de l'autre (...)

Comme le soleil allait se coucher, une torpeur tomba sur Abram et voici qu'un grand effroi le saisit. (...)

Quand le soleil fut couché et que les ténèbres s'étendirent,

voici qu'un four fumant et un brandon de feu passèrent entre les animaux partagés.

Ce jour-là Yahvé conclut une alliance avec Abram...

(Gn 15,5.7.10.12.17-18)

C'est comme un sacrifice d'alliance entre un suzerain et son vassal...

Normalement, les deux parties passent ensemble entre les bêtes partagées en deux avant d'être brûlées, comme pour dire : « Voilà ce qui arrivera à la partie qui ne respectera pas ses engagements ! ».

Mais là, Dieu s'engage unilatéralement : une torpeur saisit Abram et le feu de Dieu passe seul au milieu des bêtes offertes en sacrifice. Et **Dieu promet deux choses à Abram : une postérité et une terre...**

Puis en Gn 17, pour manifester la nouvelle condition d'Abram qui est désormais bénéficiaire de ces promesses, Dieu change le nom d'Abram en Abraham, et il lui prescrit la circoncision comme signe de l'Alliance.

Quelques siècles plus tard, au moment de la sortie d'Egypte, **cette alliance devient bilatérale par l'intermédiaire de Moïse :**

« Moïse mit par écrit toutes les Paroles de Yahvé puis (...) il envoya de jeunes Israélites offrir des holocaustes et immoler à Yahvé de jeunes taureaux en sacrifice de communion.

Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des bassins,

et l'autre moitié du sang, il la répandit sur l'autel.

Il prit le livre de l'Alliance [c'est-à-dire les Dix Commandements donnés en Ex 20,1-17]

et il en fit la lecture au peuple qui déclara :

"Tout ce que Yahvé a dit, nous le ferons et nous y obéirons."

Moïse, ayant pris le sang, le répandit sur le peuple et dit :

"CECI EST LE SANG DE L'ALLIANCE que Yahvé a conclue avec vous moyennant toutes ces clauses."

Moïse monta, ainsi qu'Aaron, Nadab, Abihu et 70 des anciens d'Israël.

Ils virent le Dieu d'Israël. (...).

Ils contemplèrent Dieu puis ils mangèrent et burent. » (Ex 24,4-11)

Cette Alliance est un sacrifice de communion qui donne lieu à un repas :

- une partie de ce qui a été offert en sacrifice, est brûlé sur l'autel en offrande à Dieu ;
- l'autre partie est consommée par les convives.

De plus, cette Alliance est conclue dans le sang des bêtes du sacrifice, qui est à la fois répandu sur l'autel et sur le Peuple. En première approche, on peut trouver cela très choquant.

Mais il faut comprendre que pour les Hébreux, la vie est dans le sang, parce qu'ils constatent que quand le sang circule, on est en vie ; et quand il ne circule plus, c'est qu'on est mort ! (Cf. Lv 17,11).

Par conséquent, partager le sang, en le répandant à la fois sur l'autel - qui rappelle la présence de Dieu, et sur le Peuple, signifie partager la même vie grâce à cette alliance...

Et à David, autour de l'an 1000 avant JC, **Dieu promet une royauté affermie à jamais...**

« Et quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères,

***je maintiendrai après toi le lignage** issu de tes entrailles et **j'affermirai sa royauté**.*

C'est lui qui construira une maison pour mon Nom et j'affermirai pour toujours son trône royal.

Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils : s'il commet le mal, je le châtierai avec une verge d'homme et par les coups que donnent les humains.

Mais ma faveur ne lui sera pas retirée comme je l'ai retirée à Saül, que j'ai écarté de devant toi.

Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant moi,

ton trône sera affermi à jamais » (2 S 7,12-16)

Or avec l'Exil à Babylone dont on va reparler, la royauté en Israël disparaît trois siècles plus tard, au temps du prophète Jérémie...

Pourtant, paradoxalement, c'est à cette époque de disparition de la royauté que Dieu annonce par le prophète Jérémie, **qu'il va renouveler son alliance avec l'humanité**

« Voici venir des jours - oracle de Yahvé - où je conclurai avec la maison d'Israël (et la maison de Juda) une **ALLIANCE NOUVELLE**.

Non pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, (...)

Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé.

Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur.

Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple.(...) Car tous me connaîtront, (...)

*parce que **je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leur péché** » (Jr 31,31-34)*

Dieu va faire du neuf !

Avec une alliance nouvelle fondée sur le pardon des péchés et inscrite sur les cœurs.

Et pendant l'Exil à Babylone, Ezéchiel annonce même que ce sera une **alliance éternelle** :

*« Je leur donnerai **un seul cœur** et je mettrai en eux **un esprit nouveau** :*

J'extirperai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair. (...)

Mais moi, je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse

*et **j'établirai en ta faveur une ALLIANCE ETERNELLE**. (...)*

*Je vous donnerai **un cœur nouveau** et je mettrai en eux **un esprit nouveau** .»*

(Ez 11,19 ; 16,60 ; 36,26)

Dieu **vient donc Lui-même renouveler son alliance une fois pour toutes**...

C'est ce qui nous est dit dans les quatre évangiles qui sont le point culminant de toute cette histoire et de toute la Bible :

- Jésus révèle que Dieu est unique, mais qu'il n'est pas solitaire : Dieu UN et TRINE.

Il est amour en lui-même : Père, Fils et Esprit...

- Jésus fait comprendre qu'il est le **Fils de Dieu fait homme**, venu pour sauver l'humanité par **sa mort sur la croix et sa résurrection au matin de Pâques** : c'est ce qu'on appelle le « **mystère pascal** »...

Chacun des quatre évangiles est tendu vers cet événement du mystère pascal.

L'évangile selon saint Marc, par exemple :

- commence d'emblée par le ministère de Jésus adulte, après une brève annonce par JB ;
- puis est focalisé sur la passion et la croix dans la lumière de la résurrection :
 - 10 chapitres pour parler du ministère de Jésus, dont les deux derniers consacrés au chemin vers Jérusalem et la Passion... ;
 - puis 5 chapitres sur la dernière semaine de Jésus, dont 2 pour les dernières 24 heures ;
 - puis la dernière journée qui est ponctuée toutes les trois heures...
 - et enfin six versets sur les derniers instants de Jésus...
 - Mais le Crucifié, il a été ressuscité (Mc 16,6)...

Mais l'évangile selon saint Jean fera encore mieux, si on peut dire, en consacrant 40% de son récit à la dernière semaine de Jésus (Jn 12-20).

Par sa Passion et sa mort sur la croix, Jésus remporte une victoire définitive sur le péché, la souffrance et la mort.

Par sa résurrection, il rouvre pour chacun de nous les portes de la divinisation, la vie en Dieu, au terme d'un combat dont le livre de l'Apocalypse se fait l'écho.

Plus encore : **le récit de cette victoire est à la fois anticipé et proposé à revivre en mémorial**, au cours d'un dernier repas que Jésus partage avec ses disciples, juste avant sa Passion :

*« Cette coupe est la **Nouvelle Alliance en mon sang, versé pour vous**... » (Lc 22,19-20).*

Ce verset fait partie du récit de l'institution de l'Eucharistie par Jésus.

Ainsi, par toute notre vie, avec ses joies et ses peines, nous avons la possibilité **dès aujourd'hui** de nous associer à cette victoire définitive du Christ sur le mal, la souffrance et la mort, pour avoir, nous aussi, part à sa Résurrection pour la vie éternelle. ...

Voilà en quelques mots résumée toute l'Histoire du Salut racontée par la Bible.

De manière indissociable, cette histoire associe les hommes qui la font, tout en révélant l'action de Dieu qui la conduit à son accomplissement.

Ainsi, la Bible est inspirée par l'Esprit Saint. C'est cette même action de Dieu, celle de l'Esprit Saint, qui a guidé, inspiré les auteurs bibliques, pour qu'ils expriment à travers les livres qu'ils ont écrits, le chemin par lequel Dieu veut sauver l'humanité. C'est ce qu'enseigne le Concile Vatican II dans la Constitution *Dei Verbum* au n°11 : « Les livres de l'Écriture enseignent fermement, fidèlement et sans erreur la vérité que Dieu a voulu voir consignée dans les Lettres sacrées pour notre salut ... ».

Au bilan :

- la Bible, c'est donc un livre inspiré par l'Esprit Saint ; une histoire d'alliances entre Dieu et l'homme. D'ailleurs, on utilise parfois les expressions « **Première Alliance** » pour l'AT et « **Nouvelle Alliance** » pour le NT.
C'est à travers cette histoire que Dieu révèle son dessein d'amour pour l'humanité.
- **Cette histoire est centrée sur une seule et même Personne : Jésus, le Christ, Verbe incarné de Dieu**, c'est-à-dire la Parole de Dieu faite homme, qui est annoncé par l'AT et proclamé dans le NT. C'est pourquoi la livre de l'Apocalypse se termine sur l'attente du retour du Christ : « *Amen, viens, Seigneur Jésus* » (Ap 22,20).

Avec la mort de Jésus, cette Alliance devient un testament : c'est pourquoi on parle aussi d'un Ancien Testament et d'un Nouveau Testament... : dans la Bible, **c'est la volonté de Dieu qui s'exprime. Et comme il s'agit de la volonté de Dieu, elle sera respectée, quoi qu'il arrive** : son Alliance tiendra, une fois encore.

Derrière cette histoire, en filigrane, **il y a l'histoire de chacun d'entre nous**, avec ses joies, ses peines, ses souffrances, face au « saut de la foi » : si j'y fais attention, ces livres ont quelque chose à me dire sur ce que je vis, moi, là, aujourd'hui...

Conclusion.

Ainsi, la Bible est une bibliothèque unifiée et inspirée par l'Esprit Saint :

- l'AT parle de l'attente d'un Roi-Messie à travers l'histoire d'un peuple choisi par Dieu : Israël ;
- le NT proclame Jésus, Christ et Fils de Dieu, à travers l'histoire d'un peuple constitué par Dieu : l'Eglise.

L'AT conduit à l'Incarnation du Fils de Dieu en Jésus et au mystère pascal ; le NT proclame le salut à partir de l'Incarnation et du mystère pascal, c'est-à-dire à partir de la mort et de la résurrection du Christ.

AT et NT sont dans une relation de continuité et de dépassement par l'Incarnation et le mystère pascal ...

... avec un accomplissement inouï de l'AT dans le NT :

- **quand l'AT regarde le NT, il voit une rupture ;**
- **mais qd le NT regarde l'AT, il voit une continuité avec cependant un dépassement inouï.....**

Nous en avons terminé avec cette présentation générale de la Bible.

Abordons maintenant la présentation de l'AT qui se fera en deux parties :

- une première partie que nous allons voir maintenant, qui constitue l'arrière plan historique et qui fait l'objet d'une seconde vidéo : c'est l'histoire d'Israël à travers l'AT.
En effet, comme la Révélation s'inscrit dans l'histoire d'un peuple, il est important de commencer par cet arrière plan historique ;
- une seconde partie qui fera l'objet d'une troisième vidéo, et que nous verrons la prochaine fois avec la présentation du NT (qui fera l'objet d'une quatrième vidéo). Il s'agira de voir comment s'est constitué l'AT au fil de cette histoire.

2.- L'Ancien Testament.

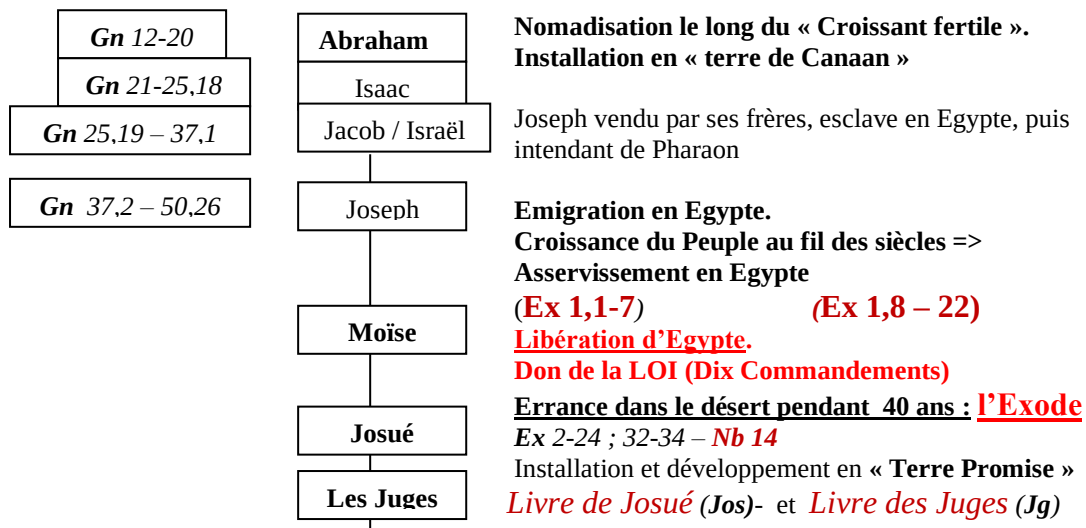
2.1.- L'arrière-plan historique : l'Histoire d'Israël à travers l'AT (2^{ème} vidéo)

En faisant la présentation générale de la Bible, nous avons brièvement parlé du **prologue de l'histoire du salut** : les onze premiers chapitres du livre de la Genèse (Gn 1- 11).

Pour accomplir son dessein de salut pour tous les hommes, à partir de Gn 12, Dieu choisit un homme, Abram :

- à qui il demande de tout quitter sans savoir où Dieu l'emmène (cf. **Gn 12,1-3**) ;
- en lui annonçant que par lui **seront bénies toutes les nations** : « *tous les clans de la terre* » (Gn 12,3) ;
- **avec qui il fait alliance**, en lui faisant **deux promesses** : **une descendance et une terre** ;
- et dont il change le nom en « Abraham » : le changement de nom est le signe de sa nouvelle vie.

Ainsi, Dieu n'agit pas « en masse », mais il passe par le particulier (Abraham) pour atteindre l'universel. Ce croquis retrace les principales étapes de la réalisation de cette promesse.



Abraham est âgé, et sa femme a dépassé l'âge d'enfanter. Mais Dieu est fidèle à sa promesse. Sara, sa femme, enfante Isaac qui est ainsi le fils de la promesse.

Mais Gn 22 raconte comment, mis à l'épreuve par Dieu, Abraham n'hésite pas à offrir son fils unique et bien-aimé en sacrifice.

Relevons au passage la foi d'Abraham qui, non seulement n'a pas hésité à tout quitter sur l'ordre de Dieu, mais n'a pas hésité non plus à offrir son fils, l'enfant de la promesse...

Au dernier moment, cependant, Dieu intervient pour empêcher cette mise à mort.

Pour les chrétiens, ce sacrifice annonce le sacrifice de Jésus, le Fils unique bien-aimé de Dieu sur la croix. Un sacrifice qui, contrairement à celui d'Isaac, ira jusqu'à sa consommation totale. Mais la résurrection de Jésus sera le signe de la victoire finale de Dieu sur la mort.

Mais revenons à l'histoire d'Isaac. Isaac enfante Jacob, dont Dieu change le nom en Israël après un combat mystérieux avec un ange (Gn 32,23-33). Jacob aura douze fils dont Joseph qui, par jalousie, sera vendu par ses frères pour devenir esclave en Egypte. La suite de cette aventure racontée à partir de Gn 37, est très connue, sans qu'il soit besoin d'y insister :

- comment Joseph devient intendant de Pharaon et se fait reconnaître par ses frères venus acheter du blé à l'occasion d'une famine ;
- puis comment il fait venir sa famille pour l'installer en Egypte.

Et le début du livre de l'Exode raconte comment, en croissant et multipliant au fil des siècles, cette famille devient un peuple de douze tribus : les enfants d'Israël, au point d'inquiéter Pharaon qui réduit alors le Peuple en esclavage.

C'est ainsi qu'à travers l'histoire d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de leurs descendants, Dieu **se constitue un peuple, le peuple d'Israël**, avec lequel il va renouveler son alliance en le libérant de la servitude pour lui donner une terre, conformément à la promesse faite à Abraham.

Cette libération se fait dans un **événement fondateur, l'EXODE**, qui est en plusieurs étapes :

- d'abord la **libération de l'esclavage** en Egypte par Moïse, avec la **traversée de la Mer à pieds sec...** ;
- puis le **don de la LOI** (les Dix Commandements) – **Ex 20** - et l'**Alliance conclue avec le Peuple** par l'intermédiaire de Moïse en (**Ex 24**) ;
- puis l'épisode du veau d'or (Ex 32) et le **refus d'entrer en Terre Promise** (Nb 14) qui entraîne la condamnation à 40 ans d'errance dans le désert.

Après les 40 ans d'Exode dans le désert, Josué installe enfin le peuple en « Terre promise ».

En parlant d'Israël, on parle souvent du « peuple élu ».

Mais quand on est élu, ce n'est pas d'abord pour soi, c'est pour une mission.

En l'occurrence, comme cela a été dit à Abraham, **manifeste le dessein de salut de Dieu pour tous les hommes** (cf. Gn 12,3 : « *par toi seront bénis tous les clans de la Terre* »).

Or il faut comprendre que la terre de Canaan sur laquelle s'installe le peuple Hébreu, est une **étroite bande de terrain**, coincée entre la Mer, d'un côté, et le désert, de l'autre... (cf. **annexe 2**).

Pour asseoir sa domination sur la région, chaque grande puissance du moment cherche à contrôler cette bande de terrain. L'Egypte (E) est dominante jusqu'à la fin du II^{ème} millénaire av JC, puis sa puissance décroît progressivement.

Au cours du I^{er} millénaire, elle est supplantée successivement par l'Assyrie (A), puis Babylone (B), puis la Perse (P), puis les Grecs (G) et enfin les Romains (R).

Pour assurer un semblant d'indépendance, la tentation est grande pour le Peuple :

- **de se confier à des idoles,**
- **ou de chercher des alliances, que ce soit :**
 - **avec des voisins,**
 - **ou en s'adossant à une grande puissance** pour éviter l'hégémonie d'une autre...

Mais **il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu, ne cessent de rappeler les prophètes envoyés par Dieu**. Parce que :

- les idoles sont de faux dieux. Cf. **Ps 134 (135), 15-18** :
« *Les idoles des nations : or et argent, ouvrage de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas. Leurs oreilles n'entendent pas, et dans leur bouche, pas le moindre souffle. Qu'ils deviennent comme elles, tous ceux qui les font, ceux qui mettent leur foi en elles. Maison d'Israël, bénis le Seigneur (...) et vous qui le craignez, bénissez le Seigneur !* ».
- et parce que, tôt ou tard, la grande puissance sur laquelle on s'est appuyé, cherchera à le « faire payer ».

Il y a là une clé pour lire les *livres des Rois*, par exemple.

Cependant, quelles que soient les infidélités de son peuple, Dieu demeure fidèle.

Progressivement, **du milieu même de ces infidélités** et de leurs conséquences, **naît la foi en un petit Reste fidèle** duquel **naîtra un Messie** qui **renouvellera l'alliance de façon définitive**.

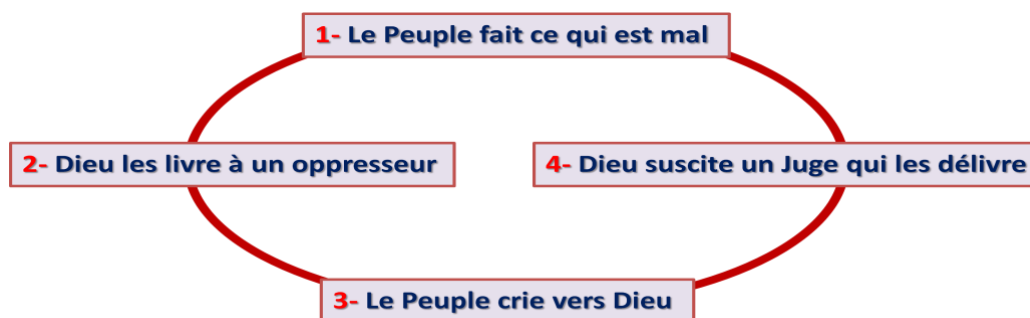
Aujourd'hui, nous n'allons pas développer ensemble dans le détail cette **histoire du salut**.

Mais nous allons juste **donner quelques points de repère** en espérant éveiller le désir d'aller plus loin en allant regarder plus avant dans la Bible...

Pour cela, commençons d'abord par quelques éléments d'ordre général sur l'histoire d'Israël, en commentant le schéma de synthèse en annexe 3.

Après l'installation en Terre Promise par Josué, commence la période des Juges en Israël.

a) La période des Juges se déroule avec la répétition du cycle suivant
(Cf. Livre des Juges (Jg 2, 11-19): présentation de la période en cycles) :



Comment fait Dieu ?

Il prend l'homme à contre pied, choisit ce qu'il y a de plus petit, et vainc sa résistance...

Il faut lire à ce sujet l'histoire savoureuse de l'un des Juges en Israël : Gédéon, en Jg 6,1 à 7,15 :

- d'abord la réticence de Gédéon à obéir à Dieu, avec l'épreuve de la toison ;
- puis une fois que sa résistance est vaincue, comment Dieu réduit son armée pour que la victoire ne puisse pas être attribuée à un autre qu'à Lui, Dieu...

b) Puis le Peuple demande à Dieu un roi (1 S 8-12)

En réalité, cette demande est interprétée comme un signe de défiance vis-à-vis de Dieu.

Le peuple préfère un roi humain à Dieu, malgré les inconvénients de la royauté rapportés au Peuple par Samuel, de la part de Dieu : « *les meilleurs de vos serviteurs, de vos servantes et de vos jeunes gens, il les prendra et les fera travailler pour lui* » (1 S 8,16... Cf 1 S 8,11-18)...

Mais le Peuple refuse d'écouter et veut quand même un roi...

Les deux *livres de Samuel* (1 S et 2) racontent l'installation de la royauté en Israël avec Saül.

On est aux alentours de l'an 1000 av. JC.

C'est là que commence véritablement la période historique, au sens contemporain du terme.

Auparavant, tout ce qui a été transmis n'est pas daté et a seulement fait l'objet de transmissions orales de génération en génération.

Mais **Saül désobéit à Dieu** : par peur, il offre le sacrifice que seul le prophète Samuel était habilité à offrir (1S 13, 7-15 et 1 S 15 cf Ex 17,8-15). **Alors Dieu le rejette en tant que roi.**

Pour le remplacer, Dieu envoie Samuel donner l'onction royale à David. C'est encore un enfant, le plus petit de sa famille. Après beaucoup de péripéties dont 1 S se fait l'écho, David est sacré roi en 2 S 2. Et par Samuel, **Dieu fait à David la promesse d'une descendance à jamais en 2 S 7,12-16.**

Malgré ses fautes, notamment la faute avec Bethsabée qui le pousse au meurtre d'un innocent, David est considéré comme le roi qui est le type même du « serviteur de Dieu ».

Au début de 1R, Salomon, succède à David.

Il fait construire le Temple... et « *la gloire de Dieu vient habiter le Temple* » (cf. 1 R 8,10-13), comme elle habitait déjà la Tente de la Rencontre, pendant l'Exode (cf. Ex 33,7-11).

On est à l'apogée d'Israël.

c) La succession de Salomon : le schisme

Mais 1 R 11 raconte comment, à la fin de sa vie, Salomon détourne son cœur vers des idoles sous l'influence des ses femmes étrangères.

Alors Dieu lui annonce qu'il va enlever à son fils la royauté sur tout Israël.

Cependant, en considération de la promesse faite à David, Dieu lui laissera un territoire, celui de la tribu de Juda. Le royaume de David sera donc l'objet d'une division, d'un schisme.

Le schisme annoncé est consommé en 1R 12 :

- **le schisme est d'abord politique** : Roboam, le fils de Salomon, veut régner pour lui, en maître, et non en se faisant le serviteur du bien de son peuple. Surtout les dix tribus du Nord qui, du coup, font sécession en proclamant roi sur elles Jéroboam, fils de Nabet. Jéroboam n'est donc pas le fils de David : il n'est pas héritier de la promesse.
- **puis le schisme est religieux** : pour détacher les dix tribus du Nord de Jérusalem et du Temple, Jéroboam fait construire deux veaux d'or qu'il installe, l'un à Béthel, l'autre à Dan. Ainsi, le religieux est mis au service du politique ...

Il y a dès lors deux royaumes, dont on suit l'évolution en parallèle dans les *livres des Rois* (1R et 2R) :

- au nord, le royaume d'Israël, regroupant dix tribus autour de sa capitale : Samarie ;
- au sud, le royaume de Juda, regroupant la tribu de Juda et la petite tribu de Benjamin, autour de Jérusalem et de son Temple.

d) Du SCHISME à l'EXIL à Babylone

- au nord : le royaume d'Israël

- Le roi n'est pas fils de David => il n'est pas l'héritier de la Promesse.
- Les rois « *font ce qui déplaît à Dieu* » : cela revient comme un refrain...
=> 8 seront assassinés sur 19 (cf. 1R 15,26 ; 15,34 ; 16,19, 25,30 ; etc.)
- **Dieu leur envoie des prophètes : Elie, Amos, Osée.**
Ce sont les prophètes qui sont les garants de la Promesse.
- Mais les rois persistent à faire ce qui est mal : meurtres, trahisons, idolâtrie.
=> **Destruction du royaume d'Israël :**
 - **prise de Samarie en 721** (2 R 17,5),
 - brassage de populations : déportation en Assyrie et « importation » d'immigrés païens à la place des Israélites => **introduction de l'idolâtrie** (cf. 2R 17, 24-41).
- Et l'auteur du 2^{ème} livre des Rois tire les enseignements de ce désastre :
« *Cela arriva parce que les Israélites avaient péché contre YHWH leur Dieu (...)*
Pourtant, YHWH avait fait cette injonction à Israël et à Juda par le ministère de tous les prophètes : “ Convertissez-vous de votre mauvaise conduite...” . (...) Mais ils n'obéirent pas et raidirent leur nuque... A la poursuite de la Vanité, ils sont devenus vanité...
Alors YHWH fut profondément irrité contre Israël et l'écarta de devant sa face.
Il ne resta plus que la seule tribu de Juda » (2 R 17, 7ss).

- au sud : le royaume de Juda

- Le roi est fils de David => il est héritier de la Promesse
- Les successeurs royaux sont exceptionnellement, de bons rois :
 - Asa 1R 15,9 ss ; Ezechias 2R 18-19,
 - **et surtout Josias qui introduit une réforme religieuse (cf. 2 R 22 à 23,6)...** Et pourtant, ce roi juste est tué au combat... Qu'est-ce que cela signifie ?
- Mais d'autres successeurs royaux maintiennent les « hauts lieux des idoles » : Josaphat 1R 21, 41 ss ; Joas 2R 12, 1ss) ;
- et surtout, **le plus souvent, ces successeurs royaux sont de mauvais rois** : Roboam, Abiyyam, Joram, Manassé, Amon, Joiaquim, Sedecias....
- **Mais Dieu veut rester fidèle à la promesse faite à David :**
 - * en un premier temps, il maintient la lignée, par pure fidélité (cf. 1R 15,3-5 ; 2R 8,16-19) ;
 - * puis il finit par rejeter cette lignée : « *tant qu'enfin il les rejeta de devant sa face* » (2 R 24, 20).

=> **Prise de Jérusalem et déportation à Babylone** (2R 24,10ss)

puis **mise à sac du Temple et deuxième déportation à Babylone en 587 :**

c'est l'EXIL. (2R 25, 8ss), deuxième moment fondateur...

Pendant toute cette période, que ce soit au nord dans le royaume d'Israël avant la prise de Samarie, ou au sud dans le royaume de Juda, **des prophètes n'ont cessé d'appeler à la conversion, en prédisant le désastre** en l'absence de conversion ; un désastre manifesté par la ruine des deux royaumes.

Mais au sud, alors que le désastre est arrivé, **les prophètes continuent à développer le thème de la FIDELITE de Dieu**, en annonçant le relèvement, à l'issue du désastre, pour un « petit reste fidèle », avec **la conclusion d'une alliance nouvelle et éternelle qui restaurera la fidélité à Dieu du peuple réunifié, sous l'autorité d'un Roi-Messie : Isaïe 40-55 ; Jérémie, Ezéchiel.**

Et quand les Perses supplantent Babylone, **le roi Cyrus autorise le retour d'Exil en 538.**

La vie reprend peu à peu son cours...

Elle est ordonnée autour du Temple qui est progressivement reconstruit.

Les livres d'Esdras et de Néhémie se font l'écho des joies et des difficultés de cette période...

Puis à partir de la fin du IV^{ème} siècle avant JC, c'est la conquête grecque : **le grec devient peu à peu la langue usuelle de tout le bassin méditerranéen.**

Au II^{ème} s. les livres des Maccabées racontent la révolte des Juifs contre la persécution menée par le roi Antiochus Epiphane.

Et au premier siècle avant JC, c'est la conquête romaine.

Dans les années 60 après JC, les Zélotes se révoltent contre l'occupation romaine.

En 70, le Temple est incendié et ses trésors pillés par les Romains.

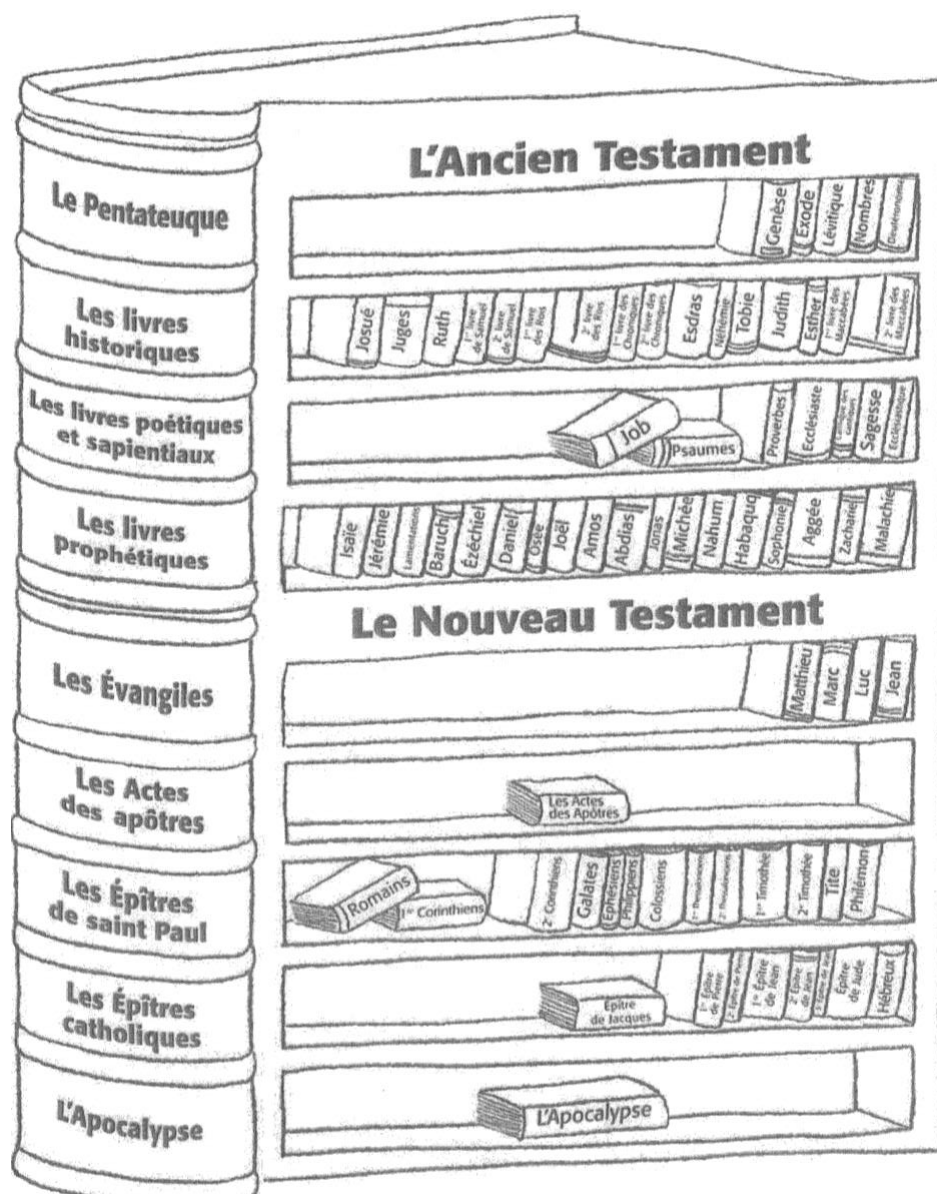
Puis Jérusalem devient une colonie, *Aelia Capitonia* dont l'accès est interdit aux Juifs à partir de 130, après l'échec de la deuxième révolte juive contre les Romains.

C'est à travers cette histoire que s'est peu à peu constituée la bibliothèque de l'AT.

C'est de cette formation de l'AT au fil de l'histoire d'Israël dont nous parlerons dans la prochaine vidéo, avant d'aborder la formation du NT.

A bientôt.

Annexe - La Bible, une bibliothèque



Annexe 2 - Israël et ses (puissants !) voisins...

Source : CHARPENTIER E., *Pour lire l'Ancien Testament*, Cerf, 1996, p.17

Le **territoire d'Israël** est une **étroite bande de terrain**, coincée entre la Mer, d'un côté, et le désert, de l'autre...

Pour asseoir sa domination sur la région, chaque grande puissance du moment cherche à conquérir cette bande de terrain.

On a ainsi, successivement...

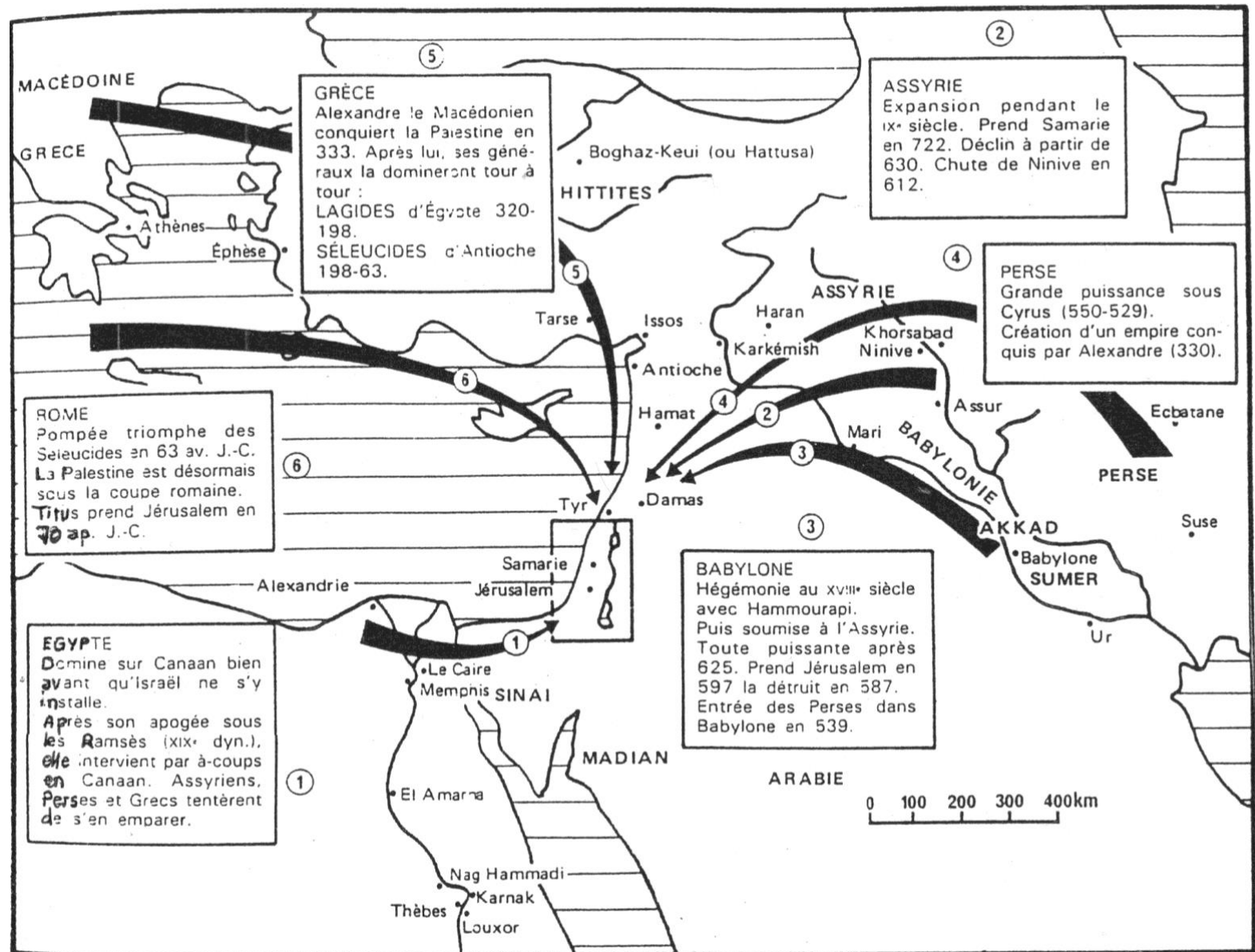
... **6 grandes périodes** :

1. **Egyptienne**,
2. **Assyrienne**,
3. **Babylonienne**,
4. **Perse**,
5. **Grecque**,
6. **Romaine**.

Pour assurer un semblant d'indépendance, la tentation est grande de chercher à s'adosser à une grande puissance pour éviter l'hégémonie d'une autre...

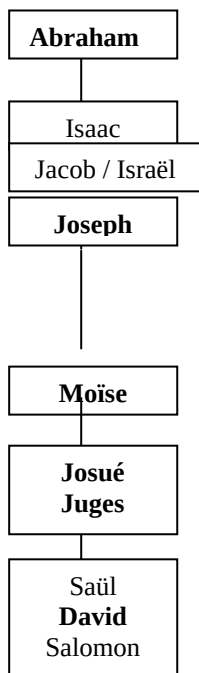
Mais il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu, rappellent les prophètes...

(parce que, tôt ou tard, la grande puissance sur laquelle on s'est appuyé, cherchera à le « faire payer »...et la situation peut devenir pire qu'avant...)



Annexe 3 Arrière plan historique

E



Vers 1800 avant JC. Promesse : « une terre, une descendance » - Alliance

12 enfants, dont Joseph, vendu par ses frères...

« *Le prince d’Egypte* »

En Egypte, les Douze fils d’Israël deviennent un peuple qui est **réduit en esclavage**

Vers 1300 av. JC. Libération d’Egypte, Passage de la Mer Rouge à pieds secs.

Exode Don de la LOI – Episode du Veau d’or

(refus d’entrer en Terre promise -40 ans dans le désert–cf. Nb 14) ...

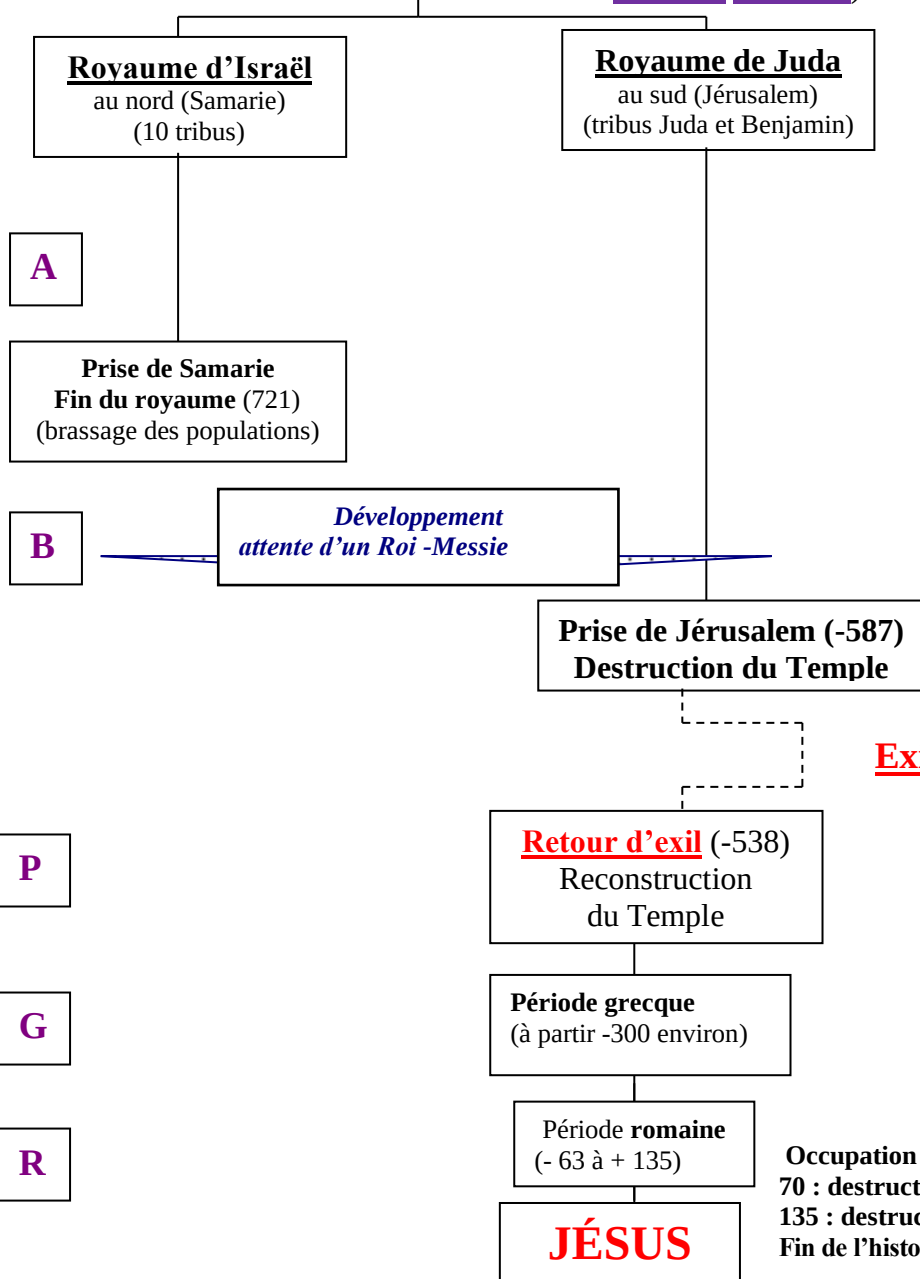
Installation en « Terre Promise » des 12 tribus formant le « Peuple hébreu ».

Livre de Josué – Livre des Juges

1000 av. JC : David roi d’Israël (1010)

Salomon (son fils) fait construire **le Temple** de Jérusalem

933 : Schisme (division) 10 tribus du nord / Juda - Benjamin (au sud).



A

B

P

G

R

Exil à Babylone

Occupation romaine

70 : destruction du Temple

135 : destruction de Jérusalem, expulsion des Juifs.

Fin de l’histoire d’Israël sur le sol de la terre de Canaan